

DICTÉE ELA

Les footballeurs de l'Estac dans la peau des professeurs

Les joueurs de l'Estac ont délaissé les terrains de foot hier matin pour aller lire la dictée Ela dans quatre établissements du département.

Ils portent respectivement les numéros 4 et 18. Thomas Ayasse, parrain de l'association Ela depuis trois ans (qui lutte contre les leucodystrophies) et Chaouki Ben Saada ont délaissé les terrains de foot pour retourner le temps d'une matinée à l'école, afin de lire la dictée Ela, donnant le coup d'envoi de la campagne nationale « Mets tes baskets et bats la maladie. »

Pendant que Benjamin Nivet, Karim Azamoum et Thiago étaient au collège Saint-Pierre face à des 6^e et des 5^e, Matthieu Dreyer à Saint-Dominique-Savio, Lössémy Karaboué à Marguerite-Bourgeois, eux, ont pris place dans les salles de classe de l'école Sainte-Jule, nouvel établissement à s'engager pour Ela, à l'initiative de Fabienne Hébert.

Bien qu'excités de recevoir et de rencontrer « pour de vrai » les joueurs de l'Estac, les écoliers ont fait preuve de sérieux et d'attention à la lecture du texte écrit par Amélie Nothomb : « Un mot pour courir ». Dans le rôle du professeur, Thomas Ayasse, très à l'aise, avé l'accent



Thomas Ayasse, parrain de l'association, a pris son rôle très à cœur.

chantant qu'on lui connaît, secondé par Chaouki Ben Saada. Un exercice auquel les footballeurs se sont livrés avec plaisir et amusement. « J'ai trouvé ma reconversion, je fais pouvoir faire enseignant », glisse Thomas Ayasse, sur le ton de l'humour. « C'est un régal car les enfants sont heureux

de nous voir arriver. Ils sont toujours à l'écoute et c'est un moment de partage très agréable. Le but, c'est de leur parler gentiment de l'association et qu'eux puissent faire passer le message autour de leurs familles et leurs amis. »

Dédicaces de posters... et de trousse

Généreux jusqu'au bout, les joueurs ne se sont pas seulement contentés de lire la dictée, ils en ont profité pour dédicacer des posters, des trousse... pour le plus grand bonheur des écoliers émerveillés. « Si on peut aider, avec la petite notoriété qu'on a en tant que joueur de foot, à faire connaître l'association, c'est important. On n'est pas que sur un terrain avec des crampons pour jouer au foot. Si, en dehors, on peut aussi apporter quelque chose à des associations de cette importance-là, c'est toujours un plaisir, et pour moi, c'est même naturel. » Oui, les joueurs de l'Estac ont du cœur et ils le prouvent.



Le capitaine Benjamin Nivet a lu la dictée aux élèves du collège Saint-Pierre.

AURORE CHABAUD